
L'individu au Moyen Age. Individuation et individualisation avant la modernité, sous la direction de Brigitte Miriam Bedos-Rezak et Dominique Iogna-Prat

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29928>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29928

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 126

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *L'individu au Moyen Age. Individuation et individualisation avant la modernité*, sous la direction de Brigitte Miriam Bedos-Rezak et Dominique Iogna-Prat », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29928> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29928>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'individu au Moyen Age. Individuation et individualisation avant la modernité, sous la direction de Brigitte Miriam Bedos-Rezak et Dominique Iogna-Prat

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

L'individu au Moyen Age. Individuation et individualisation avant la modernité, sous la direction de BRIGITTE MIRIAM BEDOS-REZAK et DOMINIQUE IOGNA-PRAT, Paris, Aubier, 2005, pp. 380.

- 1 Le volume est constitué de treize essais, présentés au cours de deux rencontres à Paris et à Auxerre en 2001. Il est organisé en trois parties : *Les marqueurs de l'individuation*, *Sujets de discours* et *Individu et institution*, chacune précédée d'une introduction présentant la problématique. Une introduction générale : *La question de l'individu à l'épreuve du Moyen Age* (par D. IOGNA-PRAT, pp. 7-29), parcourt les étapes qui ont amené la question de l'individu dans la médiévistique et s'achève « par une brève mise au point lexicale » à propos de quatre « intraduisibles » : *identitas*, *indiuiduum*, *persona*, *subiectus*.
- 2 La première section est constituée des articles suivants : BRIGITTE-MIRIAM BEDOS-REZAK, *Signe d'identité et principes d'altérité au XII^e siècle. L'individu, c'est l'autre*, pp. 43-57 ; CLAUDE JEAY, *La signature comme marque d'individuation. La chancellerie royale française (fin XIII^e-XV^e siècle)*, pp. 59-77 ; JOSEPH MORSEL, *La construction sociale des identités dans l'aristocratie franconienne aux XIV^e et XV^e siècles. Individuation ou identification ?*, pp. 79-99. L'étude de BENOIT GRÉVIN, *L'écriture du latin médiéval (XIII^e-XIV^e siècle). Les paradoxes d'une « individualisation » stylistique*, pp. 101-115, propose quelques réflexions sur « les

conditions d'élaboration stylistiques des textes médiolatins », conditions « extrêmement complexes » (p. 107), et remarque que dans le latin médiéval, langue véhiculaire ouverte aux apports vulgaires, comme dans le latin humaniste, l'« individualisation » stylistique se réalise paradoxalement dans la conformité, de plus en plus poussée et sélective, à la norme classique.

- 3 Les contributions de la deuxième partie sont plus littéraires. En particulier DOMINIQUE DEMARTINI étudie *Le discours amoureux dans le « Tristan » en prose. Miroir et mirage du « je »*, pp. 145-165, et CHARLES BALADIER, *L'amour au risque de la dépersonnalisation*, pp. 167-185, passe en revue sous l'angle du « thème de la désappropriation ou de la désindividualisation dans l'amour » (p. 168) les théorisations qui ont été proposées de l'amour médiéval, depuis Pierre Rousselot (1907) jusqu'aux lectures lacaniennes. À signaler aussi : ÉTIENNE ANHEIM, *Une lecture de Pétrarque. Individu, écriture et dévotion*, pp. 187-209 (lecture du *Secretum*, du *De otio religioso* et du *De vita solitaria*) ; DIDIER LECHAT, *Histoire collective et histoire individuelle dans « L'Advision Cristine »*, pp. 211-227, sur les références que Christine de Pizan fait à son devenir personnel à l'intérieur de cette œuvre.
- 4 La troisième partie traite de l'individualisation des pratiques artistiques et des rapports avec l'institution ecclésiale. Elle comprend les articles suivants : DANIEL RUSSO, *Le nom de l'artiste, entre appartenance au groupe et écriture personnelle*, pp. 235-246 ; Dominique IOGNA-PRAT, *Édification personnelle et construction ecclésiale*, pp. 247-269 (à propos du *De tripartito tabernaculo*, écrit entre 1180 et 1181 par Adam de Dryburgh, représentation de l'espace intérieur sur le mode d'une construction ecclésiale) ; PETER VON MOOS, *L'individu ou les limites de l'institution ecclésiale*, pp. 271-288 ; ALAIN BOUREAU, *L'individu, sujet de la vérité et suppôt de l'erreur. Connaissance et dissidence dans le monde scolastique (vers 1270-vers 1330)*, pp. 289-306.
- 5 Le volume comporte aussi un *index des matières principales*.